

Homélie de Mgr Laurent Percerou

Samedi 9 octobre 2021

en la chapelle Sainte Croix
du Couvent de Canclaux (Nantes)



L'évangile de cette fête de Saint-François nous adresse un message d'espérance. Il rejoint tous ceux et celles dont la vie est un fardeau très lourd à porter. Chacun de nous pense à tous les petits, ceux et celles qui sont victimes de l'argent roi, de l'argent fou, ceux et celles qui sont victimes d'accidents de santé et, bien évidemment, nous pensons en ce jour à nos frères et sœurs victimes d'abus de pouvoir, d'autorité, d'abus spirituels et sexuels au sein même de notre Eglise. Ils sont si nombreux ceux qui sont accablés par les épreuves de toutes sortes ! C'est à toute cette foule de tous les temps, que Jésus adresse son message.

Ce message est très simple : *"Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau !"* Invitation à rencontrer le Christ, à écouter son message et à lui faire confiance pour nous engager à sa suite sur des chemins que nous n'avions peut-être pas prévus mais qui nous combleront des richesses de sa grâce et de son amour. Nous pouvons en témoigner : venir à Jésus est un chemin de libération et toute la vie de notre Saint-François démontre, s'il en était besoin, que Christ comble une vie et lui fait porter des fruits savoureux !

"Prenez sur vous mon joug" nous dit encore Jésus. Beaucoup de gens, y compris des théologiens, nous donnent des explications compliquées sur cette invitation de Jésus. C'est pourtant assez simple à comprendre ! Il faut avoir vu les paysans des anciennes générations pour comprendre. Ils travaillaient avec des bœufs reliés l'un à l'autre au moyen d'un joug. A deux, ils étaient bien plus forts pour tirer de lourds fardeaux, chars de foin, machines agricoles ou autres. Personne n'aurait eu l'idée de dire que le joug est un fardeau de plus. C'est simplement le moyen pour être plus forts.

Quand Jésus nous demande de prendre son joug c'est pour nous inviter à nous lier à lui par la prière, les sacrements, l'accueil de sa Parole, le service humble des frères et sœurs en humanité. Notre vie, avec son poids de joies mais également d'épreuves, de soucis, il veut la porter avec nous. Rappelons-nous son baptême : Il est descendu dans l'eau du Jourdain innocent de tout péché. Il en est sorti porteur de tous les péchés du monde. Il les prend sur lui pour nous libérer. Il veut nous décharger de tout ce mal. Il nous demande de lui donner notre vie avec ses ombres et ses lumières, afin de la porter avec nous, afin de l'irriguer de son amour sans limite.

Quand les malades reçoivent le sacrement des malades, il prend sur lui leur maladie afin qu'au cœur de leurs souffrances, ils s'ouvrent à l'espérance. Quand nous recevons le sacrement du pardon, le Seigneur nous accueille pour nous libérer du poids de notre culpabilité. Il nous donne la possibilité de repartir entièrement renouvelés. Et quand nous allons communier, nous recevons la nourriture pour continuer notre route en sa compagnie.

Aller au Christ, partager sa vie comme l'ont fait de si nombreux saints, comme l'a fait Saint-François, c'est vivre pleinement. Ainsi, un catéchumène m'écrivait ceci dans sa lettre de demande de baptême : *"S'il n'y avait pas eu ma foi au Christ, je n'aurais pas tenu le coup. Notre Dieu est un Dieu libérateur. Sa parole nous apporte cette force extraordinaire qui vient de la certitude d'être aimés par le Seigneur. L'Evangile est exigeant mais cette exigence est la clé du dépassement de soi, d'un bonheur de vivre une vie donnée. Il est source d'épanouissement joyeux."*

Ce que Jésus fait pour nous, nous sommes invités à le faire pour les autres, nous devons être des disciples-missionnaires, pour reprendre l'invitation du Pape François. Pour cela, il s'agit de porter les fardeaux les uns des autres. En Jésus, nous sommes tous membres d'une même famille. C'est lui qui nous rassemble et qui fait de nous un "peuple de frères". Aussi, pour terminer cette petite méditation, je voudrais juste vous partager ces quelques paroles missionnaires qu'Eloi LECLERC met dans la bouche de frère François, dans son beau livre "Sagesse d'un pauvre" :

"Le Seigneur nous a envoyés évangéliser les hommes. Mais as-tu déjà réfléchi à ce que c'est qu'évangéliser les hommes ? Évangéliser un homme, vois-tu, c'est lui dire :

Toi aussi, tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus. Et pas seulement le lui dire, mais le penser réellement. Et pas seulement le penser, mais se comporter avec cet homme de telle manière qu'il sente et découvre qu'il y a en lui quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait, et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi. C'est cela lui annoncer la Bonne Nouvelle. Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié. Une amitié réelle, désintéressée, sans condescendance, faite de confiance et d'estime profondes.

Il nous faut aller vers les hommes. La tâche est délicate. Le monde des hommes est un immense champ de lutte pour la richesse et la puissance. Et trop de souffrances et d'atrocités leur cachent le visage de Dieu. (...) Nous devons être au milieu d'eux les témoins pacifiés du Tout-Puissant, des hommes sans convoitises et sans mépris, capables de devenir réellement leurs amis. C'est notre amitié qu'ils attendent, une amitié qui leur fasse sentir qu'ils sont aimés de Dieu et sauvés en Jésus-Christ."